



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Éric Gravel**

Interprété par:

**Laure Calamy**

**Anne Suarez**

**Geneviève Mnich**

**Nolan Arizmendi**

Distributeur:

**Athena Films**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2021**

Durée: **1 h 28**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**23/03/22**

# À PLEIN TEMPS

**À plein temps est une fiction intense et pleine de réalisme sur nos rythmes de vie effrénés et nos combats quotidiens et collectifs pour survivre. C'est aussi le portrait d'une Rosetta des temps « modernes », incarnée par une magnifique Laure Calamy méritoirement primée à Venise**

Julie se démène seule pour élever ses deux enfants à la campagne et garder son travail dans un palace parisien. Quand elle obtient enfin un entretien pour un poste correspondant à ses aspirations, une grève générale éclate, paralysant les transports. C'est tout le fragile équilibre de Julie qui vacille. Elle va alors se lancer dans une course effrénée, au risque de sombrer.

Rares sont les films sociaux contemporains à raconter le quotidien d'une classe moyenne en souffrance, victime, elle aussi, de la crise économique et d'une certaine vision du monde du travail peu regardante sur les bons sentiments.

Ce premier film français découvert à Venise réussit habilement à ne pas laisser le discours contaminer l'histoire de son personnage central, une quadragénaire dont la vie se résume à une harassante course contre-la-montre pour arriver au bout de ses objectifs de la journée. Il est proche du film d'action avec cette héroïne des temps « modernes » (de la nécessité de mettre des guillemets) dont ce modèle de société qu'est l'affligeant « métro-boulot-dodo » grignote miette après miette le simple bonheur de vivre. Julie n'a plus de temps pour elle, juste assez pour assumer sa part énorme de responsabilités de mère et de travailleuse.

Cette fiction très musicale dans son rythme, fluide comme saccadé, a aussi des allures de documentaire de société. Elle décrit bien la géographie des lieux et se sert des trajectoires de son personnage pour tisser une cartographie de la France d'aujourd'hui qui en dit long politiquement par les symboles. À plein temps dépeint la vie d'un quartier tranquille dans la périphérie parisienne, ni riche ni pauvre, où l'on cache ses souffrances derrière les rideaux et des sourires polis, jusqu'à la petite gare. Puis, il nous embarque dans le RER et traverse à grandes enjambées les rues de Paris pour atteindre les couloirs de l'hôtel où Julie travaille.

Le plus original et terrible dans cette histoire, ce qui apporte une vraie nuance dans le débat public, c'est de montrer une héroïne victime aussi d'un combat social (une grève spontanée des transports en commun) qui existe pourtant fondamentalement pour défendre la cause des travailleurs comme elle.

Julie est incarnée par une incroyable et si touchante Laure Calamy, actrice à la palette de jeu infinie, capable de mettre de la légèreté dans la gravité de son jeu, sans être ridicule ni excessive.

À plein temps raconte la solidarité et la trahison, la compréhension et la douleur, la nécessité d'un autre monde plus humain où il serait possible de respirer, d'avoir le temps d'aimer et de ressentir intensément ces beaux moments qui façonnent la vie. Il dénonce les dérives de notre société du travail qui se fissure de partout et les dangers permanents de la précarité, avec beaucoup d'humanité et suffisamment d'espoir. Jusqu'au bout, renoncer et se laisser faire n'est pas dans le tempérament de Julie, formidable Rosetta d'une époque qui attend encore ses jours meilleurs.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

